



VOYAGES EN *têtes* ÉTRANGÈRES

UN FILM D'ANTONIO AMARAL
AVEC JULIEN DARNEY, MOHAMAT-AMINE BENRACHID, ELISABETH MOAKI
CHEF OPÉRATEUR GEOFFREY KENNER, INGÉNIEUR DU SON ARTHUR MYER, MONTAGE BAITONG WANG
MIXAGE, MONTAGE SON THIBAUT DELAGE, MUSIQUE ORIGINALE FABRICE RICHARD, PRODUCTION DÉLÉGUÉE IMAGE FANTÔME



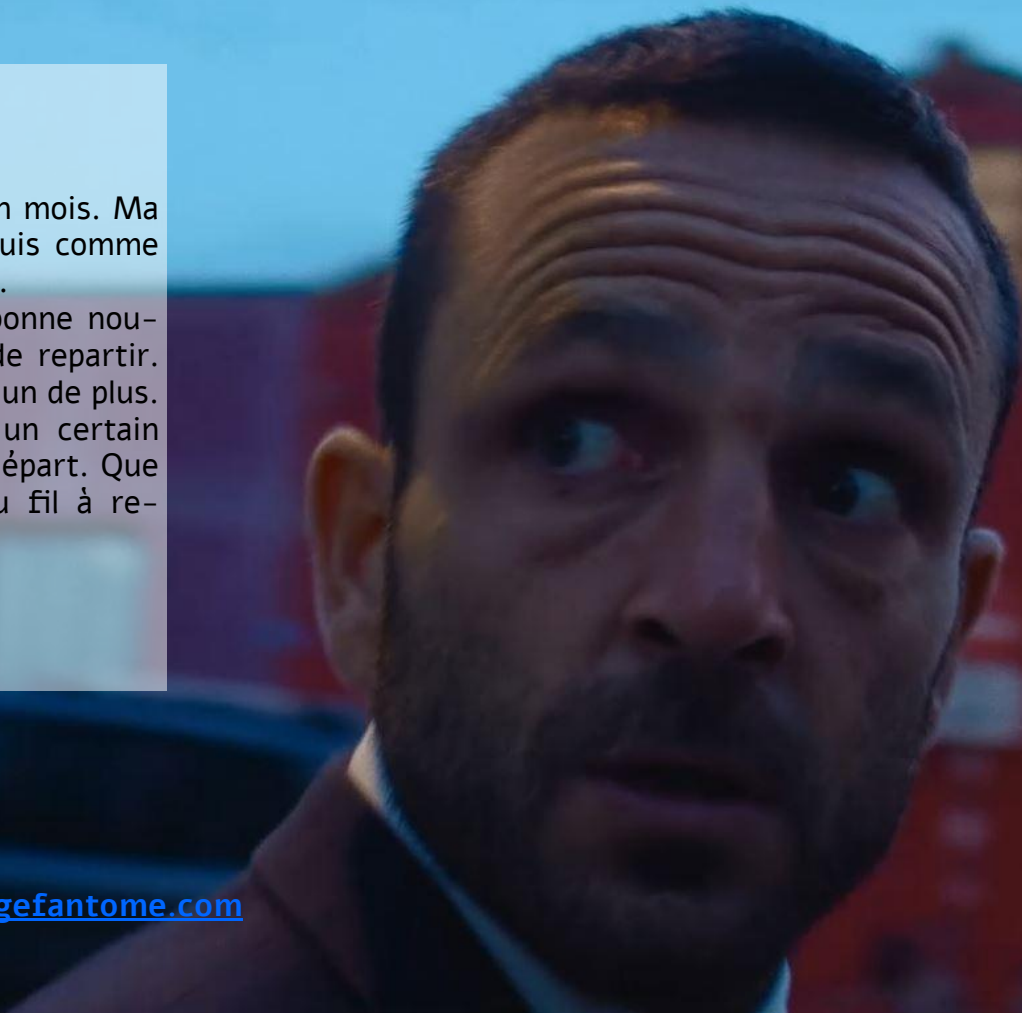
SYNOPSIS

Mon nom est YEDEL. Je suis sur terre depuis un mois. Ma greffe s'appelle GIL CARVALHO. Avec lui, je suis comme dans un bocal rempli d'eau sale. Je n'arrive à rien.

J'ai retrouvé GULH et KADATH. GULH a une bonne nouvelle pour nous : il dit que l'heure est venue de repartir. Nous avons sept jours pour quitter la Terre, pas un de plus. Mais KADATH est greffé à un exilé Malien, un certain ADAMOU. Il retarde sans cesse le moment du départ. Que veut-il au juste ? Celui-là va nous donner du fil à retordre...

TRAILER : <https://vimeo.com/755721119>

contact : antonio.amaral77@gmail.com – imagefantome.com



Comment est né votre intérêt pour les collectifs de "sans-papiers" ?

J'avais déjà effleuré le sujet dans mon précédent film : [D'étoile en étoile](#)(lien). On a beaucoup parlé des collectifs et des mouvements de "sans-papiers", à la fin des années 90, avec l'occupation de l'église Saint-Bernard par exemple. Ce moment est resté gravé dans un coin de mon inconscient ; avec le recul je me rends compte que ce souvenir n'attendait qu'une occasion de refaire surface et "d'exploser".

J'avais le concept du film, l'atmosphère, le genre... mais il me manquait la matière première : le retour en force des collectifs de sans papiers en 2020 est venu allumer la mèche.

*(photo bas : **Antonio Amaral** sur le tournage de [Voyages en têtes étrangères](#))*



Un mot sur l'écriture du scénario ?

Pour écrire ce film, j'ai d'abord rencontré Anzoumane Sissoko, une des figures tutélaires de la [lutte des "sans-papiers"](#)(lien). A partir de là, j'ai démarré un travail de rencontres et j'ai suivi de nombreuses actions militantes de terrain, dans Paris et sa banlieue : collectifs de sans papier, luttes syndicales, associations d'aides aux migrants, associations d'aide aux Roms...



J'ai eu l'occasion de fréquenter des foyers de travailleurs étrangers (en particulier à Montreuil), des camps de migrants autour de Paris, des manifestations (autorisées ou non)... On peut dire que la période du confinement au printemps 2020 a été un élément déclencheur à bien des égards : l'urgence sanitaire et la soudaine visibilité des travailleurs "sans papiers" ont engendré des prises de conscience, voire des vocations militantes. Le mouvement de la [Marche des solidarités](#) est à ce titre assez emblématique.



Le personnage principal n'est pas migrant, c'est un homme blanc raciste, pourquoi ?

J'ai écrit autour de trois axes : le déracinement, le racisme sous différents points de vue et l'engagement (le militantisme).

J'ai ainsi d'abord construit le personnage d'Adamou, en m'appuyant sur les rencontres et les liens tissés avec des jeunes "sans papiers" militants, très souvent issus d'Afrique de l'Ouest francophone - beaucoup d'entre eux, rencontrés au sein des CSP Montreuil, CSP75, CTSPVitry et CSP2oe.

Gil Carvalho, le personnage principal, est venu dans un second temps. Gil Carvalho est français, d'origine Portugaise ; il est « NOUS » ; il a quelque peu oublié d'où il vient, il est à la dérive et pour couronner le tout il est raciste.

(...)

Le personnage de Gil baigne par le courant de racisme "décomplexé" qui envahit les discours depuis un moment. Gil s'est installé dans cette régression de la pensée. Il est le personnage le plus déraciné dans cette histoire, voire le plus paumé de tous. Comment le sortir de cette impasse? Complicé... Sa chance, sa rédemption, viendra peut-être de la cohabitation avec cet esprit venu du cosmos nommé YEDEL.

Une continuité entre Voyages en têtes étrangères et D'étoile en étoile ?

Dans D'étoile en étoile, Pedro, le sans abri est "enfermé dehors"; toutes les portes sont closes, il est seul.

Voyages en têtes étrangères en est la suite. Cette fois il s'agissait de passer des portes, d'aller à la découverte et de franchir des "frontières invisibles", mais bien réelles : celles de la discrimination, de la marginalité sociale...



Paradoxalement le confinement m'en a fourni l'occasion. Je suis sorti : j'ai commencé par participer à des maraudes au nord-est de Paris avec Solidarité Migrants Wilson ; à partir de là, il a s'agit pour moi de dérouler sans cesse le fil des rencontres.

Ce dispositif m'amena à travailler à la fois avec des comédiens professionnels et non professionnels rencontrés sur le terrain.



réunion de préparation

Des membres de [collectifs de sans papiers](#) ont participé au film. Ils ont été partie prenante dans l'écriture et ont contribué à apporter une certaine authenticité par leurs mots, l'expérience de leur engagement...

(lien) : [Extrait répétition au SQUAT du 138 rue Stalingrad](#)

(photo droite : CSP Montreuil lors de la manifestation du 20 juin 2020, Marche des solidarités)



FICHE TECHNIQUE

Long métrage / fiction / fantastique / 1h59mn

Scénario et réalisation : **Antonio AMARAL**

Production : **image fantôme, Antonio AMARAL**

Equipe technique :

Chef opérateur: **Geoffrey KENNER**

Ingénieur du son : **Arthur MEYER**

Première assistante réal. : **Valentine BILLOUD**

Scriptes : **Anna Franche, Caroline SOURZAC-LAMI**

Régisseuses générales : **Louise PASSAQUIT, Victoire D'HUMIERES**

Costumes : **Anita DI VINCENZO**

Accessoires : **Antonio Corvo, Sonia AMARAL**

Montage : **Baitong WANG**

Etalonnage/VFX : **Geoffrey KENNER**

Montage son, mixage : **Thibault DELAGE** (studio l'arrière boutique)

Musique originale : **Fabrice RICHAUD**

Format image : 2,39:1 (scope) – COULEUR – DCP–2K

France – 2022 – VISA d'exploitation : 156.126



(lien) [extrait du film
Sally rencontre Rokahia](#)

LISTE ARTISTIQUE



Julien DARNEY : 1^{er} rôle principal (GIL/YEDEL)

À la fois comédien et médecin, Julien DARNEY poursuit son aventure dans le cinéma au grés des projets qui lui tiennent à cœur et dans lesquels il est capable de s'investir à 200%. Il remporte le **prix du MEILLEUR ACTEUR** au AVANCA FILM FESTIVAL 2022 avec *Voyages en têtes étrangères*.



Elisabeth MBAKI : 2nd rôle principal (SALLY / GULH)

Jeune comédienne mais avec un solide parcours de formation ; elle cumule déjà plusieurs premiers rôles dans des courts et dans un long métrage : *Pilote* de Paul DOUCET, sortie 2022.



Mohamat Amine BENRACHID : 3^e rôle principal (ADAMO / KADATH)

Amine vient du Tchad. Il a vécu un an en Lybie, a traversé la méditerranée au péril de sa vie. Il est arrivé en France en tant que demandeur d'asile. Tout en suivant une formation d'éducateur, il décide d'expérimenter le cinéma. *Voyages en têtes étrangères* lui offre son premier rôle principal ; depuis il a tourné dans ARCHE de NOE de Bryan Marciano, avec Valérie Lemerancier & Fin-negan Oldfield ... et bien d'autres...

et les autres comédiens



Anzoumane Sissoko



Samba Fofana



Ahmada Siby



Elodie Atsade



Mody Diawara



Anthioumane Touré



Ariane Louis



Renato Ribeiro



Alioune Traoré



Patrice Mambagli Yonli



Cyrille Mougas



Sam Rodrigues



Pierre Ispar



Sonia Da Cruz



Marian Monoflei

Filipe Dionisio, Johann Coste, Déa Monoflei, Julien Martinez, Henri Philippe, Marie-Myriam Lagny, Lucas Lettelier, Christophe Bichon, Adele Gabbanelli, Waguy Coulibaly, Bruno Noury, Boubou Sibi, Boubacar Bathily / Baila, Théo Banus, Mohamed Messirdi, Antonio Corvo, Etienne Cottereau, Coman Lacatus, Nikolas Monoflei, Lena Florentina Monoflei, Frederik Delmonte, Quentin Lar-nicol, Argentina Lacatus, André Ionita, Karima Amir, Corentin Grassin, Irene Castelli, Denis Godard, Caroline Sourzac-Lami, Talibé Soukhona, Toufik Sellam, Ash Kumar, Faaiz Lutfi, Sekou Traore.

JULIEN DARNEY : « VIVRE EN SURSIS MAIS CONTINUER D'EXISTER, COÛTE QUE COÛTE »

C'est seulement en commençant le tournage que j'ai saisi l'ampleur et l'ambition du projet d'Antonio Amaral. A l'époque, nous avons dû avancer d'un mois son début pour tourner sur quelques jours les ultimes scènes du film qui se passent chez (et avec) des familles Roms, au motif que leur « platz » pouvait être expulsé du jour au lendemain.

Ce premier passage du scénario au plateau, de l'écrit au réel, s'est donc fait dans l'urgence. Je ne m'en rendais pas encore compte mais cette première étape contenait déjà en elle l'ADN du film, son idée fondamentale : vivre en sursis mais continuer d'exister, coûte que coûte, quitte à en payer le prix fort. Lutter pour rester.

J'ai donné la réplique à des destins cabossés, frappés du sceau de l'exil et de l'illégalité, mais avant tout de celui du courage et de la dignité. Ces rencontres bouleversantes m'ont ramené à l'humilité et à l'exigence, valeurs refuges de l'acteur, à un retour au travail avec mes partenaires de jeu, comédien(ne)s ou pas, avec ou sans papiers.

Conscient de ces enjeux, j'ai tenté de servir au mieux la narration en incarnant une figure du rejet, raciste et égocentrique, qui mène sa propre lutte... mais pour partir [pour fuir].



